



Solidarité, Précaution, Participation

L'Echo des Retourne-Mottes

Juin 2021 N°40

Bulletin d'information de l'association des jardiniers de Quetigny

Edito

La grande inquiétude du jardinier est la mise en culture de son potager au printemps. A l'apparition des premiers rayons de soleil il est là à se précipiter sur sa parcelle pour travailler le sol qui recevra les nouvelles plantations et semis qui, réalisés trop tôt, risquent de geler et en plus cette année le mois de mai ne leur pas été bénéfique en raison de la pluie qui est tombée tous les jours.

Le dicton était loin de la réalité « en mai fais ce qu'il te plaît » .

Alors il faut savoir attendre, être patient, respecter la saison surtout dans notre région et quand vient le moment d'apprivoiser cette terre ce sont des heures passées à piocher, biner, ratisser pour la grande joie du jardinier et de sa fierté pour le travail accompli.

Autres que la météo et la gelée le jardinier devra subir et vivre en harmonie avec le milieu vivant de la faune de nos jardins. Qu'ils soient auxiliaires ou bien prédateurs chacun joue un rôle prépondérant pour le bon équilibre et la croissance des légumes.

Les potagers sont de généreux garde-manger pour certains prédateurs, ces derniers ne sont pas les bienvenus au jardin. La courtilière ou taupe grillon provoque des ravages considérables lors du repiquage des tomates, les doryphores apparaissent sur les pommes de terre, les aleurodes sur les choux et tant d'autres...

Quant aux auxiliaires, les coccinelles dévorent les

pucerons, les oiseaux et les hérissons sont friands des limaces...

Pour maintenir ce milieu vivant le jardinier adoptera des méthodes naturelles pour préserver ce précieux équilibre qui constitue la nature et la biodiversité de nos potagers.

Michèle RAMEAU



Sommaire

- P-1 Edito
- P-2 Membres du bureau et CA, tétanos, bilan des travaux collectifs
- P-3 La phacélie
- P-4 Les adventices
- P-5 les moustiques et les eaux stagnantes
- P-6 Le réchauffement climatique en Bourgogne et les jardins
- P-7 Le « Barfußpfad », ou sentier pieds nus, le rucher
- P-8 Bibliographie, recette de cuisine, texte et poème

Rédaction

Annick Demougin
Michèle Rameau
Christiane Massin
Annie Champrenault
Claude Depussay
Roland Paccaud
Céline Quignard



Ce journal est distribué gratuitement aux jardiniers adhérents à l'Association des jardiniers de Quetigny

Pour contacter l'Association :

Courrier : Maison des Associations-2A, Bd Olivier de Serres – 21800 Quetigny

E-mail: association.jardiniers.quetigny@orange.fr

Site Internet: jardinsfamiliauxquetigny.fr

Les membres du bureau

Michèle RAMEAU	Présidente
Christiane MASSIN	Vice présidente
Annie CHAMPRENAULT	Secrétaire
Brigitte GENOT	Secrétaire adjointe
Philippe LAPÔTRE	Trésorier
Antony DURAND	Trésorier adjoint

Les membres du C.A.

Pierre CHARLOT	Céline MARTEAU
Claude DELRIEU	Bernard MORTUREUX
Claude DEPUSSAY	Roland PACCAUD
André LACROIX	Annick DEMOUGIN
Florence LAPÔTRE	Céline QUIGNARD

Bilan des travaux collectifs

Le samedi 5 juin, 25 jardiniers étaient présents aux jardins familiaux pour les travaux collectifs qui se sont déroulés sur la journée. Le choix a été donné aux jardiniers de venir soit le matin, l'après-midi ou la journée complète.

De gros travaux étaient programmés : réfection des allées, décapage du chalet ainsi que le lasurage, piochage des allées communes aux jardins non attribués ainsi que la bordure de l'espace vert central, débroussaillage des endroits aux accès difficiles, nettoyage des bords intérieurs et extérieurs de la petite mare ainsi que le nettoyage des drains. Des membres du conseil d'administration ont préparé le repas de midi pour les jardiniers qui étaient présents sur la journée complète.



Le matin dès l'arrivée des jardiniers le travail a été distribué avec un responsable pour chaque atelier. Malgré une météo peu encourageante tous les travaux prévus ont pu être réalisés avec beaucoup d'énergie et la volonté d'effectuer un bon travail.

A toutes les personnes qui ont participé aux travaux de l'association, la présidente ainsi que les membres du conseil d'administration leur disent un GRAND MERCI.



Michèle Rameau



Vous êtes nouveaux jardiniers, n'oubliez pas de vous protéger contre le tétanos !

Le tétanos est une maladie infectieuse aiguë, grave et potentiellement mortelle, due à un bacille sporulant anaérobie dont les spores sont souvent retrouvées dans la terre. Pour prévenir cette affection, une seule injection renouvelable tous les dix ans. Demandez à votre médecin traitant, il saura vous conseiller.



Connaissez-vous cette plante: la phacélie ?

La phacélie est originaire d'Amérique elle a été importée en Europe en 1832.

La phacélie est une plante facile à cultiver, sa croissance est rapide et très décorative par ses fleurs mellifères de couleur bleue qui attirent les abeilles pour la fabrication de leur miel ainsi que les autres insectes auxiliaires et pollinisateurs indispensables dans nos jardins.

Autre que sa décoration florale, elle maintient les herbes indésirables qui envahissent allégrement les sols absents de cultures potagères et c'est un très bon engrais vert pour les sols

Quand semer la phacélie ?

Le jardinier peut choisir deux périodes: le printemps ou l'automne.

Le jardinier a le choix de différents engrais verts mais les plus utilisés sont : la moutarde, la vesce, le sarrasin...

Ce type d'engrais vert protège le sol avec des avantages non négligeables pour le jardinier qui aura moins de désherbage et moins de fatigue. Il protège le sol contre les pluies battantes, diminue le lessivage des éléments nutritifs, évite l'invasion des mauvaises herbes et apporte entre autres de l'azote, élément nutritif à la fertilisation des plantes.

Dans ma parcelle je privilégie des bandes de phacélie alternées avec de la vesce.

La phacélie semée à la fin de l'été ne fleurit pas mais sera laissée et enfouie à l'automne pour fertiliser le sol. Par contre semée au printemps elle attire les butineuses par ses belles fleurs bleues qui perdureront toute la saison d'été et pendant ce temps je ne me soucie pas des herbes indésirables.



Les revues de jardinage, les amis protecteurs de la nature, la charte jardinage et environnement (FNJFC) encouragent le jardinier à laisser de petits espaces « sauvages » lieu de reproduction et d'hivernage des prédateurs.

Le jardinier doit se poser les questions suivantes :

- **Ma parcelle est sur un site collectif, comment je peux maîtriser les herbes indésirables sachant que celles-ci se propagent rapidement dans les parcelles avoisinantes ?**
- **La surface de ma parcelle n'est-elle pas trop grande ?**
- **Comment gérer mon temps pour entretenir ma parcelle ?**
- **Que vais-je semer pour couvrir le sol et prévoir peu de désherbage ?**

**La méthode simple et efficace
c'est semer de la phacélie !**

Les adventices

Quel jardinier n'a jamais pesté contre les herbes envahissantes au potager ? les adventices qu'on nomme communément « mauvaises herbes ». Aux jardins familiaux, c'est d'autant plus rageant quand certaines parcelles, non entretenues facilitent la dispersion d'espèces tels les chardons. Généralement, les adventices se répandent très vite et envahissent entièrement le terrain. Si elles apparaissent au milieu d'une culture, on peut être sûr que si l'on ne les éradique pas, elles les étoufferont en puisant les nutriments du sol. Même s'il existe de nombreuses astuces naturelles pour désherber, cela reste un travail long et pénible, mais nécessaire. **Attention, pas d'utilisation d'herbicide chimique !** Voici quelques adventices que l'on trouve fréquemment dans nos jardins.

1/ Le chardon

Il faut agir avant sa floraison sinon il sera presque trop tard. En effet, lorsqu'il fleurit, le chardon répand un peu partout ses milliers de graines grâce au vent. Ses racines peuvent être très profondes et drageonnâtes. Il faut arracher les chardons dès leur apparition. On peut utiliser une gouge pour extraire les racines.

2/ Le pissenlit

Les pauvres pissenlits ont toujours eu mauvaise réputation auprès de beaucoup de jardiniers. Considérés comme invasifs, ils poussent absolument partout et sont particulièrement résistants. La seule méthode qui donne les meilleurs résultats consiste à arracher les pissenlits avec **toute leur racine**, ce qui s'avère délicat avec la racine pivotante qu'ils possèdent. Certains aiment bien les pissenlits en salade. On peut en profiter.

3/ Le chiendent

Le chiendent est l'une des pires mauvaises herbes que l'on puisse imaginer surgir dans notre jardin. Elle est particulièrement invasive et se répand sur le territoire à vitesse grand V. La culture d'engrais verts nettoyants (sarrasin en culture d'été ou sigle/vesce en culture d'hiver) limitera sa propagation.

4/ Le liseron

Plante invasive mais facile à arracher, dès son apparition.

Et tant d'autres :

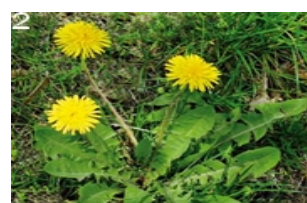
- 5/ La renoncule rampante, avec ses petites fleurs jaunes, appelée « bouton d'or »
- 6/ L'oxalis qui ressemble aux trèfles, mais avec seulement 3 feuilles
- 7/ Le plantain lancéolé
- 8/ Le rumex reconnaissable à son feuillage vert porté par des tiges très coriaces
- 9/ La bourse à pasteur
- 10/ La moutarde des champs

Les méthodes de désherbages

Elles sont variées : arrachage, binage, sarclage, désherbage thermique, paillage, utilisation de vinaigre d'alcool avec du sel (peu recommandé dans le potager), semis d'engrais verts. La première solution est d'opter pour un désherbage manuel à l'aide d'une binette ou d'un sarcloir. L'avantage: avec cette méthode, les mauvaises herbes sont arrachées à la racine et les repousses sont plus lentes. L'inconvénient: le travail ris

que d'être laborieux s'il y a une vaste surface à couvrir. De plus, il faut le répéter régulièrement. **Courage !**

Source: <https://tous-au-potager.fr/comment-desherber-facilement-votre-potager/>
<https://www.un-jardin-bio.com/ces-herbes-que-lon-dit-mauvaises/>
<https://www.rustica.fr/plantes-sauvages/10-mauvaises-herbes-jardin.4356.html>



Gouge



Binette demi-lune



JARDINS ET MOUSTIQUES

Avec le retour des beaux jours et des températures de plus en plus chaudes, nos jardins reprennent vie et deviennent de plus en plus agréables. Les légumes et les fleurs poussent, se développent, mais aussi les adventices qu'il faudra éradiquer pour éviter la propagation.

C'est le moment où les insectes de toute sorte se reproduisent à vitesse grand V. Parmi eux, les moustiques sont à surveiller car leur piqûre occasionne des démangeaisons désagréables et elle peut être vectrice de maladies pour l'être humain. Celui-ci a essayé de s'en débarrasser à l'aide de pesticides mais au prix d'un avenir écologique incertain. Car si les moustiques sont dangereux pour l'homme, ils sont pourtant utiles pour la nature. Ils figurent au menu de nombreux animaux du jardin : araignées, lézards, hirondelles, grenouilles, poissons, etc. Les larves de moustiques en filtrant l'eau, assurent un entretien écologique des bassins, ruisseaux et mares qu'elles peuplent.

QUELQUES ASTUCES SIMPLES POUR LUTTER CONTRE LES MOUSTIQUES

- Faire la chasse à l'eau stagnante : le moindre récipient rempli d'eau, soucoupe, seau, arrosoir, cuve de récupération d'eau de pluie ouverte, gouttière engorgée ... offrent un habitat naturel aux larves de moustiques. Il faut donc vider souvent ces récipients, les rincer et, dans la mesure du possible, limiter leur nombre. Les récupérateurs d'eau de pluie doivent être fermés ou recouverts d'une moustiquaire.
- installer des plantes répulsives qui éloigneront les moustiques : citronnelle, lavande, absinthe, certains pélargoniums, etc...
- se protéger avec un produit naturel : l'odeur corporelle et la température des êtres humains attirent les moustiques. L'utilisation d'huiles essentielles diluées appliquées sur la peau, perturbe leur odorat et permet de se protéger.
- certains produits du jardin ou de la cuisine peuvent soulager : plantain, pissenlits, citrons .



UN NOUVEAU VENU : LE MOUSTIQUE-TIGRE

Originaire d'Asie du sud-est, il a colonisé les cinq continents sur les vingt dernières années. Il est implanté et actif dans les trois quarts de l'Hexagone. Notre département est en vigilance rouge.

On peut le différencier des moustiques communs par sa taille (moins gros, il mesure entre 5 et 8 millimètres), sa couleur (corps noir avec des rayures blanches sur les pattes et l'abdomen) et son comportement. (développement essentiellement en milieu urbain, il se nourrit surtout le matin et au crépuscule et il est attiré par les couleurs sombres).

La piqûre de ce moustique est plus douloureuse que celle du moustique commun. Elle doit être désinfectée, dans les quinze minutes, avec de l'alcool à 70%. Dans le pire des cas, il peut transmettre la dengue, le chikungunya ou le Zika.



SOYONS VIGILANTS !

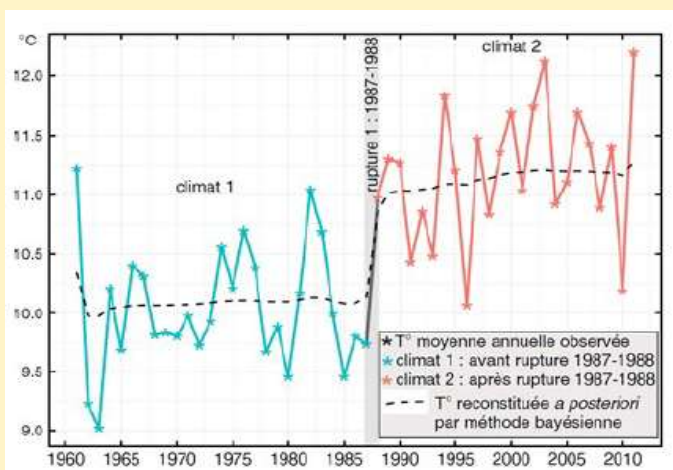
Le réchauffement climatique et le jardin potager

Les constats et prévisions de réchauffement

Interview de France 3 de Thierry Castel, enseignant-chercheur à Agrosup Dijon.

« On aura un climat moyen qui va être de +2 à +2,5 degrés par rapport aux années avant 1987-1988 », détaille Thierry Castel. « Si on regarde sur la période 1961-2005, on pense que ceux qui ont vécu sur cette période auront connu trois climats. Un avant 1987-1988, un de 1987-1988 aux années 2014 et depuis 2014, c'est une hypothèse qu'on a à l'heure actuelle, on est en train de franchir un nouveau palier. Le changement climatique, et en particulier le réchauffement, ce n'est pas quelque chose de progressif et de continu. Il y a des périodes où on va subir ce qu'on appelle nous des ruptures climatiques. En un ou deux ans, on va avoir des sauts au niveau des températures. »

En Bourgogne, la température moyenne annuelle a augmenté d'au moins 1°C entre les années 1960-1970 et aujourd'hui. Ce réchauffement ne s'est pas opéré progressivement. Il y a eu une rupture climatique en 1987-1988 et une hausse brutale des températures.



Les pluies

"Au niveau des pluies, c'est là où on a beaucoup d'incertitudes. C'est extrêmement complexe à modéliser. Sous nos latitudes ici en Bourgogne, on est plutôt sur une stabilité de la quantité de pluie que l'on aura dans le futur. »

Ce qui risque de changer, c'est la structure de ces pluies. On pense qu'il va y avoir une modification du cycle annuel des pluies, c'est-à-dire des saisons peut-être plus arrosées que d'autres. Selon les projections scientifiques pour la Bourgogne-Franche-Comté, on devrait avoir la même quantité d'eau mais elle sera répartie différemment.

"Les périodes de restriction d'eau vont s'étaler. Ce qui était de l'ordre d'un mois et demi ou deux mois jusqu'à aujourd'hui, ça va s'étaler sur trois mois par exemple. Les périodes d'étiage, c'est-à-dire où les ressources sont au plus bas, vont être plus longues. Il faut là-aussi se préserver de dire on va trouver une solution curative. Je pense qu'il faut vraiment changer nos modes de consommation de l'eau. L'eau est une ressource extrêmement précieuse."

Les changements observés au jardin

Source : <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-3307-jardinage-adapte-changement-climatique.html>

Chaque année, les jardiniers constatent des déficits en eau de plus en plus fréquents nécessitant des arrosages accrus, ce qui malmène la ressource en eau qui devient plus rare donc extrêmement précieuse. Les maladies et les insectes ravageurs sont de plus en plus virulents et recensent même de nouveaux venus contre lesquels notre nature n'est pas armée. Les saisons sont bouleversées : ainsi, nous observons des floraisons très précoces et des automnes qui se font attendre avec des chutes de feuilles tardives. Par conséquent, les gelées printanières un peu tardives font des dégâts considérables pouvant parfois anéantir des récoltes. Tout ceci entraîne des changements dans le calendrier de semis et de plantation ainsi que dans le choix des espèces et essences.

L'eau, une ressource vitale au jardin

Source : « Le guide du jardin bio », Jean paul Thorez & Brigitte Lapouge-Déjan, Ed. Terre vivante, 2020. **CF page 8.**

Pour limiter l'évaporation de l'eau, protégez votre jardin des vents dominants asséchants à l'aide d'une haie. On peut mettre en place un épais paillage qui permet aussi de conserver la fraîcheur du sol et de réduire les besoins en arrosage.

Quand arroser ?

L'arrosage est indispensable après toute plantation effectuée à racine nue. En cours de végétation, il n'est indispensable au potager que dès le sol a perdu à peu près la moitié de sa réserve d'eau, en général fin juillet dans notre région. Le binage régulier du sol limite l'évaporation. **La tradition jardinière affirme avec juste raison qu'un binage vaut deux arrosages.**

On doit arroser :

- le matin, au printemps et à l'automne, quand les nuits sont fraîches
- En fin d'après midi pendant les périodes chaudes, pour réduire les pertes d'évaporation, ou encore le matin, entre 6 h et 8h30. Ne pas arroser à la tombée de la nuit car le sol n'aurait pas le temps de se ressuyer (de sécher en surface) et il se produirait sur les plantes une condensation favorable aux maladies.
- Laissez l'eau réchauffer dans l'arrosoir. Les plantes n'aiment pas l'eau froide.

Les dispositifs d'arrosage

La meilleure façon d'arroser est d'utiliser un arrosoir et d'arroser au pied des plantes. Eviter d'arroser au jet par aspersion car toute la surface du potager est mouillée, ce qui n'est pas conseillé, d'autant plus que les feuilles des plantes sont humides, ce qui favorise les maladies (mildiou pour les tomates par exemple).

Le « Barfußpfad » aux Jardins Familiaux

Un « Barfußpfad », c'est quoi exactement ?

Ce mot allemand se traduit en « *sentier pieds nus* ». Ce sont des sentiers ou parcs pour se balader pieds nus. Ces parcs sont très répandus et appréciés en Allemagne, surtout parmi les familles. Ils permettent une expérience unique et drôle ainsi que la sensibilisation des enfants à la nature avec une manière ludique et intéressante.

Les visiteurs empruntant ces sentiers perçoivent avec leurs pieds la nature d'une façon différente : des sentiers en bois ou avec des pierres, des prés fleuris ou même des rivières qu'il faut traverser et avec quelques explications sur la flore et la faune, les parcs donnent en plus la possibilité d'apprendre davantage sur la nature dans laquelle on se trouve.



Cette année Emily la volontaire allemande de l'Agenda 2030 et Christiane vice-présidente de l'association ont repensé le sentier en rajoutant quelques matériaux pour que le parcours soit à nouveau ouvert et utilisable. Maintenant, il offre à nouveau la possibilité de découvrir et percevoir la nature.

Pour présenter cette pratique de la culture allemande et afin que chacun perçoive la nature de façon sensorielle, Carolyn la volontaire allemande de l'Agenda21 de la ville de Quetigny a réalisé en 2018 la construction d'un petit parcours pieds nus aux Jardins Familiaux en récupérant différents matériaux qui lui ont servi à construire le parcours. Ce dernier a été inauguré lors de la fête organisée par l'association.

Le parcours qui se trouve à l'entrée du site des jardins familiaux se compose de différents compartiments dans lesquels se trouvent des matériaux naturels comme des rondins de bois, des petits cailloux ou de la mousse etc., comme les grands parcs allemands qui sont à l'origine de l'inspiration.



Emily

Un beau rucher aux jardins

En avril dernier, l'atelier bois du centre social nous avait livré 5 nouvelles ruches. Les voilà bien installées avec aujourd'hui 12 ruches opérationnelles. La première récolte a été vendue le samedi 19 juin.



Cuisine

Crumble de courgettes parfumé

Ingrédients

- 500 grammes de petites courgettes
- 80 grammes de parmesan entier
- 1 pot de pesto
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- sel et poivre



Étapes de préparation

Lavez et essuyez les courgettes, les couper en julienne après avoir éliminé les extrémités. Poêlez-les 5 minutes à feu vif dans l'huile chaude, en remuant pour qu'elles dorent de tous côtés. Mettez-les ensuite à égoutter dans une passoire.

Râpez 50 g de parmesan, détaillez le reste en copeaux à l'aide d'un couteau économe. Mélangez 3 cuillères à café de pesto et les courgettes égouttées, versez l'ensemble dans un plat à four. Salez très légèrement, poivrez.

Préchauffez le four à thermostat 7-210°C. Mettez les flocons d'avoine, le beurre en morceaux et le sucre dans le bol d'un robot et mixez pour obtenir un mélange sableux. Répartissez celui-ci sur les courgettes, et enfournez pour 10 minutes.

Ramenez ensuite la température du four à Thermostat 6-180°C et poursuivez la cuisson 2 minutes. Au sortir du four, parsemez le crumble de copeaux de parmesan et servez aussitôt.

Recette proposée par Céline Quignard

La plainte du légume (!)

Quand t'as plus un radis, plus de beurre à mettre dans les épinards, ni de piment dans ta vie, tu te dis que les carottes sont cuites, que c'est la fin des haricots. Tu te prends le chou pour un rien, t'as du sang de navet et la tête comme une citrouille. Tu ne te mêles même plus de tes oignons!

Bref t'en as gros sur la patate, t'es tout juste bon à bouffer les pissenlits par la racine. Je n'vous raconte pas de salade ! J'ai beau avoir un petit pois dans le ciboulot et un cœur d'artichaut, je ne suis pas né de la dernière pluie ! Alors plutôt que de faire le poireau comme un cornichon, je préfère appuyer sur le champignon. Quoi ? Je n'fais pas le poids ? Chiche !...

Texte proposé par Christiane Massin

Poésie-chanson

Le petit jardin

*C'était un petit jardin
Qui sentait bon le Métropolitain,
Qui sentait bon le bassin parisien
C'était un petit jardin
Avec un rouge-gorge dans son sapin
Avec un homme qui faisait son jardin
Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin
Mais un jour près du jardin
Passa un homme qui au revers de son veston
Portait une fleur de béton
Dans le jardin une voix chanta :*

*De grâce, de grâce, monsieur le promoteur,
De grâce, de grâce, préservez cette grâce
De grâce, de grâce, monsieur le promoteur
Ne coupez pas mes fleurs*

*C'était un petit jardin
Qui sentait bon le Métropolitain
A la place du joli petit jardin
Il y a l'entrée d'un souterrain
Où sont rangées comme des parpaings
Les automobiles du centre urbain
C'était un petit jardin
Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin.
C'était un petit jardin
Au fond d'une cour à la Chaussée-d'Antin.*

Jacques Dutronc et J.Lanzmann

A écouter sur:

[https://music.youtube.com/watch?](https://music.youtube.com/watch?v=hFqYDghR4Ds&list=RDAMVMhFqYDghR4Ds)

[v=hFqYDghR4Ds&list=RDAMVMhFqYDghR4Ds](https://music.youtube.com/watch?v=hFqYDghR4Ds&list=RDAMVMhFqYDghR4Ds)

Biblio

« **Le guide du jardin bio** », Jean Paul Thorez & Brigitte Lapouge-Déjan, Ed. Terre vivante, 2020.

